

Rouard M. (02 mai 2015). Les bagnards du Basset. Infos GSBM

Participants : Guy Demars, Henri Graffion, Hélène Stevens -aquarelle- et Maurice Rouard

Notre équipe souterraine est réduite mais déterminée, après le RV intermédiaire 9h Carpentras arrivée sur les lieux un peu plus d'une heure après. Le temps est ensoleillé, nous nous équipons à l'ombre tandis qu'Hélène prépare pour sa part sa table de travail, profitant entre autres de celle laissée sur place par Arnaud. Guy nous fait le suspense du Rousti pendant qu'on croque ses pains au chocolat arrosés d'un café chaud. Vers 11h toute l'équipe s'est engouffrée dans la cavité, avec juste le casse-croûte. Nous laissons tout au vestiaire, objectif le passage Annette, où il y a pas mal à dégager au sol et en parois. Nous apprécions le travail déjà accompli jusque là : le cheminement est grandement facilité et on n'est plus le nez dans l'eau des débuts. Mais au passage Annette on retrouvait l'eau et l'étroit et on se met tel des bagnards à desceller du sol les plus gros blocs et se les faire passer pour les stocker un peu plus loin ; mais l'espace de stockage impose de les débiter ; là Guy s'est défoncé sur les blocs récalcitrants mais chacun a pu taper tout son saoul ! on crée un porte-à-faux et pan !, heu, re-pan, ou plus et une écaille se défait ou chance, 2 ou 3 morceaux, Guy en stocke au maxi ceux que lui passe Henri ou moi, dans l'espace au-dessus de l'eau.

Pause-repas

Retour aisé au vestiaire, non sans que Guy, ho-hisse, ne ramène un des gros blocs du « monolithe ». Puis nous reprenons le travail sur les parois, il y avait des panneaux déstabilisés, dont le dégagement nécessite quelques précautions. Tout ça est par terre en peu de temps, retour à la massette, l'aiguille et le porte-à-faux pour la réduction des blocs à une taille raisonnable : il faut à présent tout hisser dans le passage supérieur, avec parfois des commentaires sur le diamètre de certaines personnes, celui du conduit et la taille des blocs ; mais malgré de mauvaises langues, il n'y a pas eu de coincement. à présent le gros tas de cailloux est en haut et échelonnés jusqu'à surplomber la suite du canyon qui est 3-4m plus bas, nous faisons glisser un à un les blocs ou à coup de talon parfois et enfin nous éliminons tout le gros tas ; là c'est Guy qui a fait le max de réduction ; mais chacun a bien donné à sa place... Ma montre indique un horaire tardif dont doutent mes comparses, suspectant un désir de remonter plus tôt, mais enfin nous estimons avoir bien travaillé et nous reprenons le chemin du retour, craignant de sortir à la nuit ; mais non il fait jour, ma montre battait la breloque...

L'aquarelle est terminée, nous la contemplons, réussie !

Le plateau est vert des céréales qui poussent dru (épeautre ?), jolis éclairages du soir. Rentrés vers 11h, sortis vers 18h30, journée bien remplie, et un peu fatigués.